

## DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 7 DE SETIEMBRE DE 1812.

*Santa Regina Virgen y Martir.* — Las Q. H. están en la Iglesia de Jerusalem; se reserva á las cinco y media de la tarde.

## AFFAIRE DU JOUR.

Les rédacteurs de l'infame gazette de Berga et du vil nouveau de Vich, se copiant mutuellement, prétendent que le Rédacteur du journal de Barcelone change de ton en parlant de l'armée russe. Nous désirerions savoir comment. Lorsque cette guerre n'existait pas, il disait que ces rédacteurs antropophages mentaient impudemment, en insérant des nouvelles absurdes sur cette guerre de Russie; maintenant qu'elle existe, maintenant que le journal de Barcelone la publie officiellement, même avant les insurgés, nous parlons la même chose. En quoi donc avez-vous changé de ton? Il n'est pas aisé de le comprendre. Ce que nous disions alors, nous le disons encore aujourd'hui, et nous le soutenons par des preuves nouvelles.

Bien plus, pour faire voir que nous parlons toujours sur le même ton, nous disons à la face de toute l'Europe, qu'excepté quelques articles, où par hasard et sans le vouloir, ils ont dit la vérité, les journaux de l'insurrection n'ont cessé de mentir sur les affaires de la guerre de Russie. Ils nous la donnaient pour commencée il y a déjà plus de vingt mois, et ils ont continuellement soutenu ce mensonge. Nous les avons aussi continuellement réfutés et démentis, en assurant qu'elle n'avait pas lieu. Nous nous en rapportons aux époques où ils parlaient avec tant d'importance, et nous disons la même chose. Ainsi nous ne changeons point de ton. Si nous étions soutenus que cette guerre n'aurait pas lieu de plusieurs années, les rédacteurs de Berga et de Vich et tous autres partisans de l'insurrection, pourraient nous dire aujourd'hui, puisqu'elle existe, que nous avons changé de ton.

C'est vous qui pouvez leur faire ce reproche, puisque par des motifs incompréhensibles et pour beaucoup, ils copient aujourd'hui les bulletins de la grande armée de France, sans les altérer nullement. Ils le font, disons-nous, par des motifs incompréhensibles; il paraît en effet tout d'un coup étrange que des hommes qui ont tant parlé sur les forces de la Russie, sur la haine que les polonais portaient aux français, et autres charlataneries, ayant changé de ton au point de copier les bulletins, de publier le rétablissement

## ASUNTO DEL DIA.

El redactor de la infame gazeta de Berga, y del vil noticiero de Vique coplandose unos á otros dicen que el redactor del diario de Barcelona muda de tono con el ejército ruso. Desearíamos saber en qué. Quando no había semejante guerra decía yo que esos redactores antropofagos mentaban á destaxo insertando noticias absurdas sobre la dicha guerra de Rusia; y ahora que esta existe, y que el diario de Barcelona lo ha publicado de oficio y con verdad antes que los insurgentes, decimos lo mismo. En qué pues hemos mudado de tono? No es fácil entenderlo. Lo que decíamos entonces, lo decimos tambien ahora, y lo confirmamos con nuevas pruebas.

Aun mas. Porque se vea como nos mantenemos en el mismo tono, decimos á la faz de la Europa entera, que á excepcion de muy pocos artículos, en los que por casualidad y sin intento ha entrado alguna verdad, los diarios insurgentes mintieron siempre en lo que dijeron de la guerra de Rusia. Ellos la han dado por empezada mas de 20 meses ha, y continuamente han sostenido su tema. Nosotros les hemos tambien continuamente refutado, y desmentido, asegurando que no existia. Y refiriendonos á las épocas en que ellos blasonaban falsamente, decimos lo mismo. Luego no variamos de tono. Si nosotros hubiésemos asegurado que esta no se verificaria de muchos años, habiendose verificado ahora, podrían con razon decimos el redactor de Berga, el de Vique, y quantos aborte la insurreccion, que mudamos de tono.

Esto se lo podemos decir nosotros á ellos; pues por motivos incomprensibles á muchos copian en el día los boletines del ejército grande francés, sin quitarles ni añadirles cosa alguna. Decimos que lo hacen por motivos incomprensibles; y en efecto parece muy extraño á primera vista, que unos hombres que han blasonado tanto de las fuerzas de la Rusia, del odio que los polacos tienen á la Francia, y otras majaderías, hayan mudado tanto de tono, como que copiando los boletines, publican el restable-

du royaume de Pologne, la force des russes et les progrès de l'armée française. Nous parlerons un autre jour de cette conduite incompréhensible; et pour montrer que nous ne changeons pas de ton, et leur prouver que nous prétendons toujours que les insurgés mentaient, en donnant pour certains des faits qui n'existaient pas, nous leur mettrons aujourd'hui sous les yeux ce que nous avons déjà dit dans des numéros précédents, et nous copierons et commenterons une autre fois des articles qui se trouvent dans les journaux des antropophages, et qu'ils publiaient à une époque où la guerre de France et de Russie n'existait pas.

*Noticiero de Vich. Nouvelles confidentielles du 25 mars.*

**Paris 6 mars.** — Le roi de Prusse qui avait prêté l'oreille aux perfidies de Napoléon, et qui avait permis à ses troupes d'entrer pour garder les places principales de ses états, a été obligé de fuir promptement avec toute sa famille, pour ne pas s'exposer aux mêmes aventures de Ferdinand VII et de toute sa famille.

**OBSERVATION.** Il est faux que le roi de Prusse se soit évadé, comme vous le dites. Bien loin de là, nous pouvons vous assurer que le jour même où vous publiâtes cette nouvelle (6 mars) le traité d'alliance fait entre cette cour et celle de France le 24 février de cette année, se trouvait déjà ratifié à Berlin. Le roi de Prusse n'avait donc pas quitté ses états, et il n'en sortit que pour aller à Dresde, voir l'Empereur Napoléon, son nouvel allié.

C'est une chose particulière que parmi tant d'articles, on n'en trouve pas un seul de vrai. L'unique vérité qu'on y voit, c'est qu'il y a guerre avec la Russie, et encore doit-on observer qu'ils nous l'assuraient déjà avant qu'il en fut question, faisant de cet événement une affaire importante pour la guerre d'Espagne, maintenant qu'elle est commencée, ils n'en font plus de cas. Qui donc pourra résoudre ce mystère.

**Armée française de Catalogne.** — Un particulier distingué dans cette armée, vient de donner les nouvelles suivantes: il dit que le général Decaen a reçu des ordres du ministre de la guerre, pour envoyer de suite en France 3000 hommes des meilleures troupes qu'il ait depuis Barcelone à la frontière, qui seront remplacés par un nombre égal de l'armée d'Aragon; que l'Italie s'est soulevée dès qu'on y a appris les défaites que les français ont essuyées, et qu'ils essuient encore dans le Nord, où les russes et les turcs ne les laissent pas respirer un instant, et qui sont déjà au cœur de l'Allemagne; qu'il est sûr que Bonaparte partit à la tête de 200,000 hommes, sans que depuis son départ on ait reçu de lui la moindre nouvelle; que dans la France,

cimiento del reyno de Polonia, las desconcertadas huidas de los rusos, y los progresos de los ejércitos franceses. Esta incompatibilidad formará asunto para otro día; y ahora para demostrar que no mentamos de tono, y que nos mantenemos en que los insurgentes mentan dando por hechas e indudables cosas que en ninguna manera sucedían, seguiremos el tema que tomamos en algunos números anteriores, y pasaremos a copiar y comentar algunos otros artículos que se hallan en los periódicos que los antropofagos publicaban en una época en que no existía la guerra de Francia y Rusia. Vamos a ello.

*Noticiero de los antropofagos de Vique del 25 de marzo. Noticias confidentiales.*

**Paris 6 de marzo.** — El rey de Prusia que había dado oídos a las tramas de Napoleon, dando entrada a sus tropas para guardar las principales plazas de su reyno, ha tenido que escaparse muy rapidamente con toda su familia, para que no le sucediese lo mismo que a Fernando VII y a toda su familia.

**OBSERVACION.** Es falso que se escapase el rey de Prusia, como ustedes dicen. Muy al contrario, y en prueba de ello, los podemos asegurar que en el día de la fecha de esta noticia (6 de marzo) se hallaba ya ratificado en Berlin el tratado de alianza, que dicha corte y la de Francia firmaron en 24 de febrero del presente año. El rey de Prusia no había salido de sus Estados, y solo salió de ellos despues para pasar a Dresde y verse con el Emperador Napoleon su nuevo aliado.

Es cosa particular, que una sola verdad no se encuentra en todos esos artículos. La unica cosa cierta es que hay guerra con Rusia, pero es tambien digno de observarse que lo aseguraron quando no había tales cameros, haciendo de tal acontecimiento un asunto de la mayor importancia para la guerra de España; y ahora que aquella está empezada ya, hacen de ello el menor caso. ¿Quién penetrará ese misterio?

**Ejército francés de Cataluña.** — Un sugeto de distincion de dicho ejército acaba de dar las siguientes noticias: que el general Decaen ha recibido orden del ministro de la guerra para que salgan sin dilacion 3000 hombres para Francia de las mejores tropas que hay desde Barcelona a la frontera, los quales deben ser reemplazados del ejército de Aragon; que la sublevacion de la Italia se verificaba por saberse los muchos descalabros que han sufrido y sufren en la parte del Norte con los rusos y turcos, quienes no les dexan sosegar un instante, y hallandose ya muy internados en Alemania; que es cierto que Bonaparte partió al frente de 200,000 hombres sin que desde su salida se haya tenido la menor noticia de él; que en toda la Francia, tanto



toute la troupe et les habitants sont dans la crainte qu'enfin toutes les puissances ne se soulèvent contre eux; qu'à Pâques on va faire une autre conscription, en ayant déjà fait une pour le carnaval; qu'il est certain qu'il y a un décret pour prendre dans la Catalogne 8000 conscrits, ce qui ne tardera pas à s'effectuer.

OBSERVATION. En voilà beaucoup et bon. Ce sont là des nouvelles de gros calibre, et surtout données par un particulier de distinction de l'armée française. Qui croirait que les personnes de distinction de cette armée pussent communiquer de telles nouvelles à leurs ennemis! Cependant cela est vrai; voilà pourquoi toutes les nouvelles insérées dans les feuilles insurgées sont si certaines. N'est-ce pas là le comble de l'insolence. Que le Rédacteur nous contât que l'Italie est en insurrection, cela nous ferait rire, car nous nous rappellerions qu'une semblable folie se publia lors de la dernière guerre avec l'Autriche; et au lieu de se soulever contre un roi que les italiens avaient eux-mêmes choisi, nous vîmes avec quelle ardeur ils repoussèrent les autrichiens, donnant les preuves les plus positives de leur fidélité pour l'Empereur Napoléon et leur vice-roi le prince Eugène. Mais à présent la nouvelle est encore plus ridicule; aussi le Noticiero nous confesse, avec sa sincérité ordinaire, que cette révolte provient des déroutes des français dans le Nord. Et c'est le 16 mars qu'ils nous présentent cet article! Cette nouvelle est en effet aussi vraie que la révolte des italiens.

Ces déroutes, pour qui ont elles été? c'est les français qui auront été battus par les russes et les turcs. Bagatelle! et tout cela dans le mois de mars! c'est à dire trois mois avant le commencement des hostilités des français et des russes, et peut-être plusieurs années avant que la guerre des turcs et des français eut commencé.

Notre Noticiero suppose que les turcs et les russes réunis ne donnent pas un instant de relâche aux français, qui sont déjà dans le cœur de l'Allemagne. Que dis-je: il suppose? il l'assure. Il est cependant bien certain que les turcs et les russes se fesaient encore la guerre dans le mois de mars, et que les hostilités avaient alors recommencé.

Il est vrai qu'on négocia de nouveau entre les deux puissances, et que les préliminaires de paix se signèrent enfin. Mais quoique ces préliminaires eussent été ratifiés par le Grand Seigneur (ce qu'on sait n'avoir pas été), comme cela n'aurait pu arriver ni dans les mois de mars, ni avril, ni mai, mais seulement en juin, puisque ce ne fut que dans ce mois que les plénipotentiaires de ces deux puissances signèrent les préliminaires, il en résulterait toujours qu'il est faux qu'ils se battissent en mars contre les français, et que ceux-ci fussent dans l'intérieur de l'Allemagne.

las tropas, como los payanos están muy desmayados, creyendo que al último todo el mundo ha de levantarse contra ellos; que por la próxima pascua van à hacer otro sorteo, habiendo ya hecho uno por las últimas carnestolendas, y que es cierto haber llegado un decreto para que se extraigan de Cataluña 8,000 conscriptos, el qual no debe tardar en ponerse en execucion.

OBSERVACION. Aquí sí que hay mucho y bueno. Noticias son todas de grueso calibre, y sobre todo que acaba de danielas un sugeto de distincion de dicho ejército. ¡Conque los sugetos de distincion del ejército francés comunican tales asuntos con sus enemigos! Ya se vé: por eso salen tan ciertas todas las cosas que esos insertan en sus papeles. Pero esto es el exceso mas grande de la desvergüenza. Que la Italia, dixere el redactor, se ha sublevado, seria cosa que nos haria reir sobremanera, pues aun nos acordamos de que igual sandez se publicó en tiempo de la última guerra de Austria; y muy lexos de sublevarse los italianos contra un rey escogido por ellos mismos, vimos como rechazaron con ardor la invasion de los austríacos, dando las mas relevantes pruebas de fidelidad para con el Emperador Napoleon, y su virrey el príncipe Eugenio. Mas la noticia iba venir aun mas ridicula; y así es que el noticiero confiesa, con su acostumbrada sinceridad que esta sub evacion se verificaba por los descalabros que sufría la Francia en el Norte. Y esto nos lo encaxan en artículo de 16 de marzo. En efecto tan cierto es esa noticia como la insurreccion italiana.

Esos descalabros ¿con quienes habrán sido? Los franceses los recibieron de los turcos y de los rusos. ¡No es nada! ¡Y esto en el mes de marzo! Es decir tres meses antes de empezarse hostilidad alguna entre franceses, y rusos, y tal vez muchos años antes de empezarse hostilidad alguna entre turcos y franceses.

Nuestro noticiero supone que turcos y rusos reunidos no daban cesar un instante à los franceses, hallándose ya muy internados en Alemania. ¿Mas que dice supone? No supone; lo asegura. Sin embargo es cierto y positivo que en el mes de marzo se habían aun la guerra turcos y rusos, habiéndose renovado las hostilidades.

Es verdad que luego volvieron à abrirse entre las dos potencias negociaciones de paz, que por fin en el mes de junio se firmaron los preliminarios. Mas aunque estos, lo que se sabe no haber sucedido ¡hubiesen sido ratificados ya por el Gran Señor; como esto no habria sido ni en el mes de marzo, ni en el de abril, ni en el de Mayo, sino en el de junio; pues en junio firmaron los preliminarios de paz los plénipotentarios turcos y rusos; probamos deempre ser falso el que entrámbos se batiesen con los franceses en el marzo, y que estuviesen internados en Alemania.

Toutes ces raisons paraissent inutiles, puisque l'expérience nous a démontré la fausseté des articles que nous citons; mais nous avons eu devoir les reproduire pour faire voir que tout ce qui est inséré dans les journaux insurgés, n'a jamais l'apparence de la vérité.

On nous dit ensuite que Bonaparte sortit de Paris à la tête de 200,000 hommes, sans qu'en ait jamais reçu de lui la moindre nouvelle. Nous demanderons au Rédacteur du *Noticiero* quel est celui qui n'a rien su de l'Empereur des Français? il n'y aura sans doute que lui et ses camarades qui seront dans ce cas, car à Barcelone nous avons toujours su où était S. M. I. et R. depuis son départ de Paris jusqu'à ce qu'il entra triomphant dans la capitale de la Pologne, le 28 juin de l'année courante et dernièrement à Vitepsk.

Nous ne sommes pas dans la crainte que toutes les puissances se lèvent contre la France, à moins qu'il n'y ait dans le monde que des anglais, des russes ou des espagnols. Les puissances ennemies seraient-elles encore en plus grand nombre, le Rédacteur du *Noticiero* doit se rappeler qu'en 1793 un très grand nombre de Souverains avaient déclaré la guerre à la France, et malgré qu'elle fut alors en proie à des divisions domestiques, malgré que ses troupes ne fussent pas aguerries, elle vint à bout de forcer tous ses ennemis à faire la paix, et que la grande prépondérance qu'elle a maintenant en Europe, n'a été que les résultats de ces guerres.

Le point le plus important que nos insurgés n'oublient jamais, c'est le décret qui ordonne une levée de conscrits en Catalogne.

Nous avons déjà si souvent répondu à cela, que quelque chose que nous passions encore de ce, ce ne serait que répéter nos anciennes relations. Cependant nous rappellerons aux catalans que ceci s'écrivit le 16 mars, et qu'on devait promptement exécuter ce décret. Nous voici au mois de septembre, et les catalans mieux que personne nous diront s'il en a été question, si l'on en a eu même la projet de cela on peut juger du reste.

Et si toutes ces raisons paraissent inutiles, quando la experiencia nos ha demostrado ya la falsedad de los artículos que citamos, por lo visto en ellos no es el caso por el que se ha en quanto se inserta en los periódicos así franceses no se guardan ni las mas leves apariencias de verdad.

Luego nos dice que Bonaparte salió de Paris al frente de 200,000 hombres, y que no se ha sabido mas de él. Preguntémosle al Redactor del *Noticiero*, ¿quién es el que no ha sabido mas del Emperador francés? Será seguramente él, y sus compañeros los que se hallan en esa ignorancia; porque en Barcelona sabemos muy bien de S. M. I. y R. desde que salió de Paris hasta que entró triunfante en la capital de la Polonia una ganada en 28 de junio del corriente año y últimamente en Vitepsk.

No estamos en guerra de que se levante todo el mundo contra la Francia, á no ser que no haya mas mundo que Inglaterra, Rusia y España. Mas aun quando fuesen mas las potencias enemigas, acordémosle al Redactor del *Noticiero* que en 1793 eran muchísimos los Sabedores que habían declarado guerra á la Francia, y á pesar de que entonces estaba trabajada por divisiones internas, y á pesar de que no eran tan fuertes sus tropas, logró sacar paces gloriosas á sus enemigos, quitando de aquellas guerras la gran preponderancia que actualmente tiene en Europa.

El principal punto que nunca olvidan nuestros insurgentes es el que viene decretos para que se haga conscripción en Cataluña.

Hemos hablado ya tanto sobre este particular que quando dixémos ya fuera mas que repetir relaciones antiguas. Con todo haremos presente á los catalanes que esta se escribió en 16 de marzo, diciendo que no debía tardar en ponerse en execucion. Estamos ya en el mes de setiembre, y nadie mejor que los mismos catalanes nos dirán si se ha executado ya, ó si hay esperanzas de que se pase á executarlo. De las unas cosas pueden inferirse las demás.

#### NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

*Ordre du jour du 6 septembre 1812.*

Le nommé Jean Antoine Hernandez, convaincu d'espionnage, a été pendu hier au soir sur les glais de la Ciudadelle.

Par ordre de Mr. le général de division gouverneur.

L'adjudant Commandant chef d'Etat-Major,  
Signé ORDONNEAU.

*Orden del día 6 de setiembre de 1812.*

Juan Antonio Hernandez, convicto de espionaje, fue ahorcado ya por la tarde, sobre el glais de la Ciudadella.

Por orden del Sr. General de division gobernador.

El ayudante comandante jefe del estado mayor,  
Firmado ORDONNEAU.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las diez y media, la comedia *El Cain de Cataluña*, y *Montaña de Montañas*; tonadilla nueva *el Gitanopreso*, que cantarán el Sr. Lord y la Sra. Lavina; el Minué Escocés, y el saynete *el Gato*.